



Tête en l'air

*Au fil des saisons, les oiseaux
racontent la planète*

Suivi de la migration postnuptiale à Baracuchet, Loire (42)

SYNTHÈSE 2011



Co-portage régional : Union Régionale des CPIE Rhône-Alpes et CORA Faune Sauvage

Pilotage :

- volet animation : LPO Loire
- volet suivi scientifique : LPO Loire

Opérateur local du suivi scientifique : LPO Loire

Rédaction : Nicolas Lorenzini – Février 2012

Collectif d'animation

Les partenaires financiers



Et le soutien de nombreux autres partenaires locaux

REMERCIEMENTS :

La LPO Loire, Paul Adlam et Nicolas Lorenzini tiennent à remercier en premier lieu Bernard Daurat pour sa présence régulière et sa connaissance de la migration au col, nous tenons à remercier également les personnes suivantes pour leur participation au suivi :

Balluet P., Berthet F., la famille Biallon ; Brouallier V., Brucy C., Carteron Y., Chillet M.H. et D., De Saint-Etienne C., Diez R., Di Natale B. ; Durand S., Faure A. et R., Foué R., François V., le Groupe local d'Ambert de la LPO Auvergne, Genouilhac R., Goutorbe J.J., Magnin A., Magnus C., Marret J.L., Martineau J.B. ; Montagny B., Moreau B., Pavaille M., Pourrat D., Rochier D., Thaloet S., Teyssier S., Thinon B., Venet Y., Vericel E., Verots C., Vial J., Vigant S. et Wyss J..

Que toutes les personnes qui ont été oubliées dans la liste soient ici remerciées.

Sommaire :

1. Généralités :	4
1.1. Présentation du site :	4
1. 2. Présentation du suivi :	4
2. Méthode :	5
3. Résultat du suivi 2011:	6
3.1 Résultats globaux :	6
3.2 Faits marquants de la migration post-nuptiale en 2011 :	10
4. Conclusion :	12

1. Généralités :

1.1. Présentation du site :

Le col de Baracuchet culmine à 1260 m au cœur des monts du Forez, il marque la frontière entre le département de la Loire et celui du Puy-de-Dôme. Le col permet de concentrer le flux des oiseaux migrateurs qui préfèrent éviter les Hautes-chaumes situés au Nord-Ouest (dont le point culminant est Pierre-sur-Haute à plus de 1600m).

L'observatoire de la migration (voir photo 2), construit en 2000, est à 2 km du col sur le versant Est coté Loire sur la commune de Lérigneux. Il est situé à 1100m



Photo 1 : Vue de l'observatoire sur la vallée de la Loire



Photo 2 : Observatoire de la migration à Baracuchet

d'altitude et offre une vue dégagée sur le piémont forézien et sur la vallée de la Loire offrant aux « spotteurs » une sphère d'observation importante. De plus, de part et d'autre de l'observatoire il y a deux petites vallées orientées Nord-Est/Sud-Ouest qui canalisent les oiseaux migrateurs.

La cabane d'observation est au bord de la D113 montant au col et au pied d'un parking d'où un accès aisé permettant l'accueil de nombreux visiteurs. Elle est entourée par de la hêtraie-sapinière alternant avec des prés pour l'élevage bovin extensif (voir photo 1).

1. 2. Présentation du suivi :

La migration postnuptiale à Baracuchet est maintenant suivie depuis 29 ans essentiellement par des bénévoles d'abord du CORA Loire qui est devenu ensuite la LPO Loire (à part 5 années où des objecteurs de conscience et salariés ont pu assurer les permanences au début des années 90). Longtemps le suivi a été assuré exclusivement par des bénévoles et uniquement durant le mois d'Octobre pour se concentrer sur le pic de passage des passereaux.

Cette année les financements alloués par l'opération « Tête en l'air » ont permis un suivi quotidien de la migration du 15 Août au 15 Novembre soit 93 jours de présence pour 1000 heures

d'observation. Les 3 mois de suivis nous permettent de comptabiliser des oiseaux dont la migration est soit précoce (comme la Bondrée apivore ou le Milan noir) soit tardive (comme la Grue cendrée ou le Pinson du nord) et ainsi de connaître l'ensemble des espèces qui migrent par le col.

Les observations ont été effectuées essentiellement par deux salariés : Paul Adlam qui assurait surtout les week-ends et Nicolas Lorenzini qui était présent surtout en semaine. De nombreux bénévoles sont venus leur prêter main forte principalement durant les forts passages du mois d'Octobre.

2. Méthode :

Comme pour tous les sites de comptages d'oiseaux migrants nous avons suivi une méthodologie permettant une comparaison entre les résultats des différentes années de suivi et aussi avec les autres sites (les différents protocoles des suivis de migrations sont souvent proches les uns des autres).

Le repérage et la détermination des passereaux se sont faits à l'œil nu, aux jumelles et à l'oreille (chaque espèce ayant son cri propre). Pour les rapaces et les oiseaux de plus grandes envergures (cigognes, grues, Grand cormoran ou pigeons) le repérage s'est fait à l'œil nu et à la jumelle et souvent la longue-vue a été nécessaire pour la détermination.

Les observateurs balayent la sphère d'observation du lever du jour jusqu'au coucher du soleil (quand les conditions météorologiques sont propices aux passages) et cela tous les jours pendant trois mois sauf au mois d'Août où nous n'avons débuté les observations qu'à partir de 7 h (GMT) car la majorité des migrants à cette époque sont des rapaces (qui attendent pour migrer les ascendances thermiques se formant en fin de matinée) et nous sommes restés jusqu'à 17 h (GMT). L'heure solaire (GMT) a été utilisée afin d'éviter le changement d'heure à l'automne qui aurait faussé les données horaires.

Ainsi nous comptabilisons essentiellement les migrants diurnes mais nous avons également noté les migrants nocturnes qui étaient en halte aux abords du site.

Seuls les oiseaux migrants ont été pris en compte pour ce présent rapport, nous avons effectués des relevés toutes les heures afin d'étudier la phénologie horaire de certaines espèces. Les oiseaux sont comptés à l'unité le plus fréquemment mais lors des gros passages de fringillidés et d'autres passereaux volant en bande (étourneau, alouette) ou de pigeons nous avons utilisé la méthode du « saucissonnage ». Elle consiste à compter exactement une partie d'un groupe d'oiseaux (10, 20 ou 50 oiseaux par exemple) puis de reporter la taille de celui-ci à l'ensemble du groupe d'oiseaux afin d'estimer le nombre total d'oiseaux.

Les données de comptages ont été mises en ligne tous les jours sur le site internet www.migraction.net et donc à disposition du public.

3. Résultat du suivi 2011:

3.1 Résultats globaux :

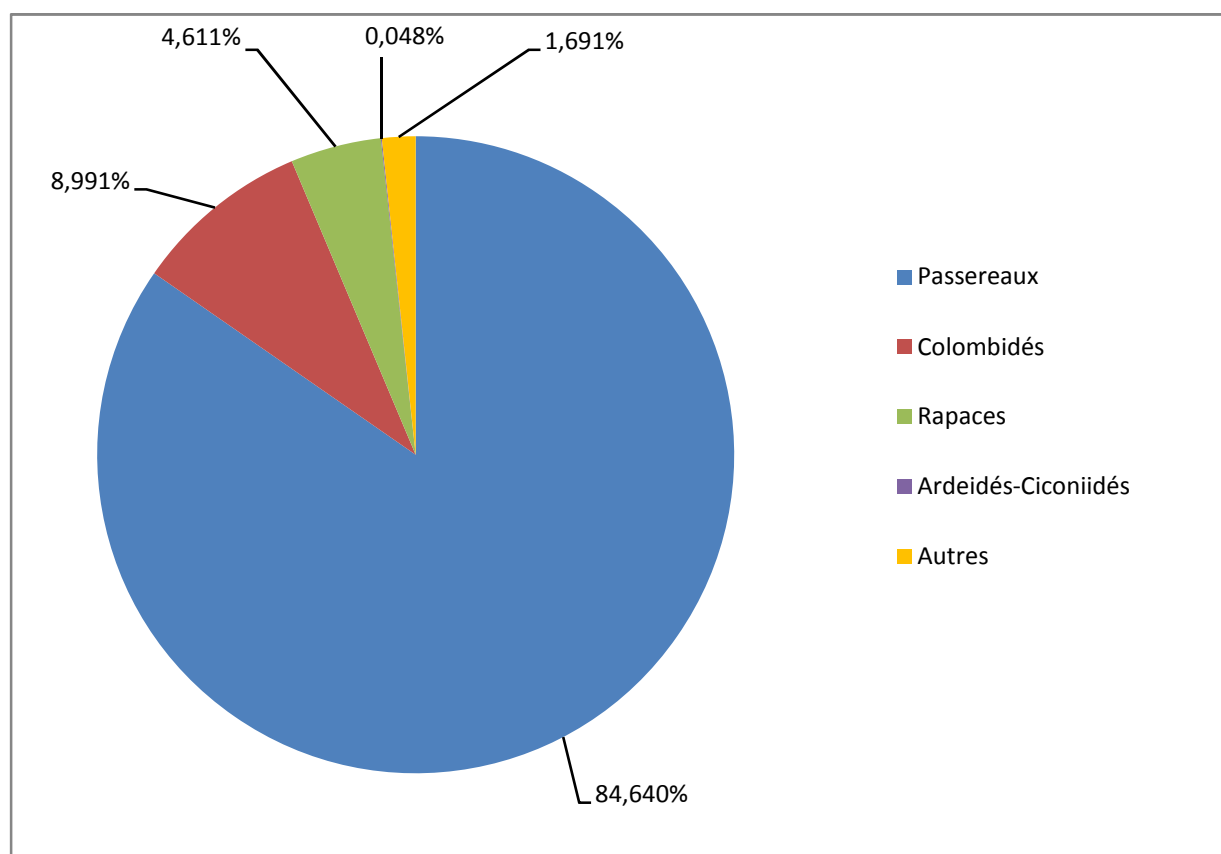
Les résultats de la migration sont retranscrits dans le tableau ci-dessous. Nous avons divisé les résultats par mois et effectué un pourcentage représentant la part de la migration de l'espèce dans la migration totale à Baracuchet.

Nom français	Nom latin	Aout	Septembre	Octobre	Novembre	Total saisonnier	pourcentage
Oiseau indéterminé	Aves sp			30		30	0,023%
Grand Cormoran	Phalacrocorax carbo	95	157	632	339	1223	0,918%
Grande Aigrette	Egretta alba		6	6		12	0,009%
Héron cendré	Ardea cinerea	2	4			6	0,005%
Cigogne noire	Ciconia nigra	19	26	1		46	0,035%
Rapace indéterminé	Falconiformes sp.	7	11			18	0,014%
Vautour fauve	Gyps fulvus			1		1	0,001%
Balbuzard pêcheur	Pandion haliaetus	9	36	7	1	53	0,040%
Circaète Jean-le-Blanc	Circaetus gallicus	3	5			8	0,006%
Aigle botté	Hieraaetus pennatus		1			1	0,001%
Milan royal	Milvus milvus	4	243	1071	114	1432	1,075%
Milan noir	Milvus migrans	649	136			785	0,589%
Busard indéterminé	Circus sp.			2		2	0,002%
Busard des roseaux	Circus aeruginosus	29	129	6		164	0,123%
Busard Saint-Martin	Circus cyaneus	2	4	19	25	50	0,038%
Busard cendré	Circus pygargus	9	5	2		16	0,012%
Buse variable	Buteo buteo	6	42	248	161	457	0,343%
Buse pattue	Buteo lagopus			1		1	0,001%
Bondrée apivore	Pernis apivorus	1639	675	6		2320	1,742%
Epervier d'Europe	Accipiter nisus	29	79	256	29	393	0,295%
Autour des palombes	Accipiter gentilis	3	2	4	1	10	0,008%
Faucon indéterminé	Falco sp.	1	1	6		8	0,006%
Faucon crécerelle	Falco tinnunculus	8	127	216	12	363	0,273%
Faucon hobereau	Falco subbuteo	5	23	9		37	0,028%
Faucon pèlerin	Falco peregrinus			1	3	4	0,003%
Faucon émerillon	Falco columbarius		1	15	2	18	0,014%
Grue cendrée	Grus grus			59	227	286	0,215%
Barge à queue noire	Limosa limosa		3			3	0,002%
Bécasse des bois	Scolopax rusticola			3		3	0,002%
Goéland leucopnée	Larus michahellis			2		2	0,002%
Pigeon indéterminé	Columba sp.		28	4596	498	5122	3,846%
Pigeon colombin	Columba oenas		19	80	1	100	0,075%
Pigeon ramier	Columba palumbus	9	199	5369	1175	6752	5,070%
Coucou gris	Cuculus canorus	1				1	0,001%
Martinet noir	Apus apus	327	12		1	340	0,255%
Martinet à ventre blanc	Apus melba	9	205	87		301	0,226%
Guêpier d'Europe	Merops apiaster	10	53			63	0,047%
Pic épeiche	Dendrocopos major			21	4	25	0,019%
Passereau indéterminé	Passeriformes sp.	3	37	328	38	406	0,305%
Alouette des champs	Alauda arvensis		3	1970	160	2133	1,602%

Nom français	Nom latin	Aout	Septembre	Octobre	Novembre	Total saisonnier	pourcentage
Alouette lulu	Lullula arborea		9	486	6	501	0,376%
Hirondelle indéterminée	Hirundinidae sp.	262	1945	24		2231	1,675%
Hirondelle de rivage	Riparia riparia	4				4	0,003%
Hirondelle de rochers	Ptyonoprogne rupestris			3		3	0,002%
Hirondelle rustique	Hirundo rustica	769	4054	76		4899	3,679%
Hirondelle de fenêtre	Delichon urbicum	327	3310	132		3769	2,830%
Pipit indéterminé	Anthus sp.		2	2	4	8	0,006%
Pipit rousseline	Anthus campestris		2			2	0,002%
Pipit spioncelle	Anthus spinoletta				26	26	0,020%
Pipit farlouse	Anthus pratensis		7	847	122	976	0,733%
Pipit des arbres	Anthus trivialis	176	379	14		569	0,427%
Bergeronnette indéterminée	Motacilla sp.		2			2	0,002%
Bergeronnette grise	Motacilla alba	7	74	1304	22	1407	1,057%
Bergeronnette printanière	Motacilla flava	54	96	3		153	0,115%
Bergeronnette des ruisseaux	Motacilla cinerea		18	22	1	41	0,031%
Accenteur mouchet	Prunella modularis		18	50	1	69	0,052%
Rougequeue noir	Phoenicurus ochruros		13	25		38	0,029%
Tarier pâtre	Saxicola torquatus		1			1	0,001%
Turdidé indéterminé	Turdus sp.			5		5	0,004%
Grive indéterminée	Turdus sp.			3	3	6	0,005%
Grive musicienne	Turdus philomelos		31	208	4	243	0,182%
Grive mauvis	Turdus iliacus			49	34	83	0,062%
Grive draine	Turdus viscivorus		110	1609	103	1822	1,368%
Grive litorne	Turdus pilaris			7	29	36	0,027%
Merle noir	Turdus merula		1	44	14	59	0,044%
Pouillot fitis	Phylloscopus trochilus	4	1			5	0,004%
Roitelet indéterminé	Regulus sp.			2		2	0,002%
Roitelet à triple bandeau	Regulus ignicapilla			1		1	0,001%
Gobemouche gris	Muscicapa striata	3	3			6	0,005%
Gobemouche noir	Ficedula hypoleuca	31	14			45	0,034%
Mésange charbonnière	Parus major		1	27	26	54	0,041%
Mésange noire	Parus ater		3	111	42	156	0,117%
Mésange bleue	Parus caeruleus		22	72	22	116	0,087%
Mésange à longue queue	Aegithalos caudatus			4	5	9	0,007%
Corvidé indéterminé	Corvus sp.			25	4	29	0,022%
Pie bavarde	Pica pica			2		2	0,002%
Geai des chênes	Garrulus glandarius			7		7	0,005%
Choucas des tours	Corvus monedula		168	727	22	917	0,689%
Corbeau freux	Corvus frugilegus				3	3	0,002%
Corneille noire	Corvus corone			23		23	0,017%
Grand Corbeau	Corvus corax		21			21	0,016%
Etourneau sansonnet	Sturnus vulgaris		175	14692	5848	20715	15,555%
Moineau domestique	Passer domesticus			8	2	10	0,008%
Fringille indéterminé	Fringilla / Serinus / Carduelis sp.		26	376	52	454	0,341%
Pinson des arbres	Fringilla coelebs	7	818	56541	4635	62001	46,556%
Pinson du Nord	Fringilla montifringilla			44	122	166	0,125%

Nom français	Nom latin	Aout	Septembre	Octobre	Novembre	Total saisonnier	pourcentage
Linotte mélodieuse	Carduelis cannabina		45	485	37	567	0,426%
Sizerin flammé	Carduelis flammea				1	1	0,001%
Chardonneret élégant	Carduelis carduelis		136	965	246	1347	1,011%
Verdier d'Europe	Carduelis chloris		4	424	80	508	0,381%
Tarin des aulnes	Carduelis spinus		2	1287	732	2021	1,518%
Venturon montagnard	Serinus citrinella			3	2	5	0,004%
Serin cini	Serinus serinus		6	78	10	94	0,071%
Bouvreuil pivoine	Pyrrhula pyrrhula			18	17	35	0,026%
Grosbec casse-noyaux	Coccothraustes coccothraustes		47	2735	584	3366	2,528%
Bec-croisé des sapins	Loxia curvirostra		4	19	5	28	0,021%
Bruant des roseaux	Emberiza schoeniclus			19	12	31	0,023%
Bruant jaune	Emberiza citrinella		15	323	129	467	0,351%
Bruant zizi	Emberiza cirrus			2	3	5	0,004%
Bruant proyer	Emberiza calandra				8	8	0,006%
Bruant fou	Emberiza cia			2		2	0,002%
Total général		4522	13855	98989	15809	133175	

Tableau 1 : Résultats de la migration postnuptiale 2011 : effectifs mensuels, effectifs totaux et pourcentages.



Graphique 1 : Pourcentage du passage à Baracuchet en fonction des familles d'oiseaux.

Cette année 133 175 oiseaux migrateurs appartenant à 87 espèces différentes ont été dénombrés durant les trois mois de comptage. 18 espèces de rapaces ont été observées pour 6 141 oiseaux comptabilisés, ce nombre représente 4.61% du passage total sur le site. 54 espèces de passereaux ont été notées en migration pour 84.64% de la migration totale dont 12 espèces de fringilles représentant à eux seuls 53% du passage total. Les colombidés représentent 8.99% des

oiseaux recensés en migration à Baracuchet pour seulement 2 espèces dont une grande majorité de Pigeons ramiers.

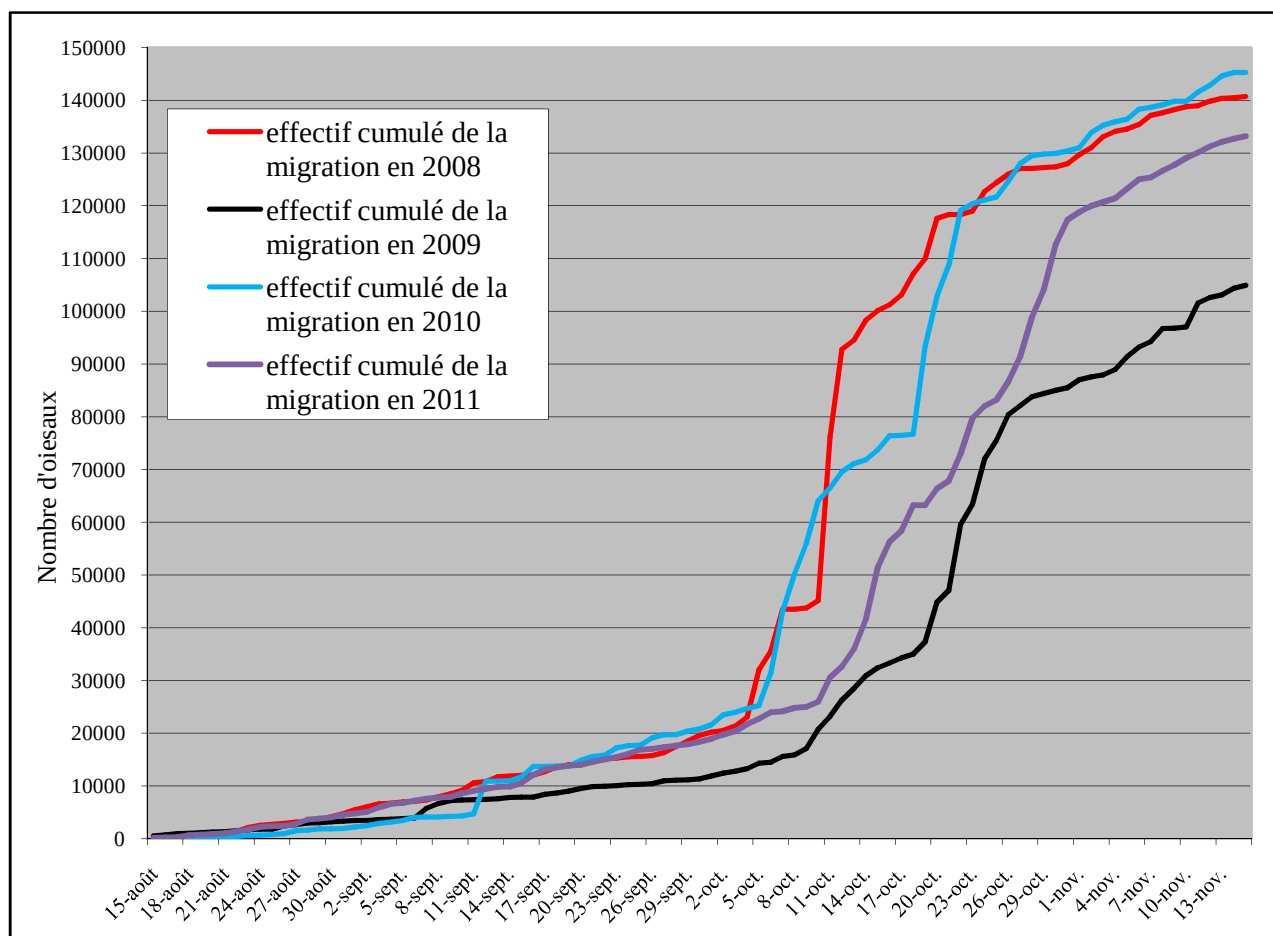
En termes d'effectifs nous remarquons qu'octobre est le mois durant lequel a lieu le plus gros du passage migratoire sur le site de Baracuchet avec 98 989 oiseaux migrateurs recensés soit 74.33% du passage total. Le mois de septembre représente 10.4% du passage, novembre 11.87% et août 3.39% sachant que ces deux derniers mois n'ont bénéficié que de 16 jours et 17 jours d'observations.

Le pinson des arbres est l'espèce la plus commune en migration à Baracuchet avec 62 001 oiseaux comptabilisés soit 46,56% du nombre total de migrateurs.

Deux autres espèces dépassent la barre des 5 000 oiseaux migrateurs : le l'Etourneau sansonnet (20 715) et le Pigeon ramier (6 752). Les Pigeons indéterminés (5 122) dépassent aussi les 5 000 individus en migration.

Pour les rapaces, les espèces les plus abondantes qui ont emprunté le col pendant la migration sont la Bondrée apivore avec 1 398 oiseaux comptabilisés, le Milan royal avec 1 432 individus et le Milan noir avec 785 oiseaux.

Le col de Baracuchet est donc bien un col de migration emprunté davantage par les passereaux que par les rapaces et autres grands voiliers (cigognes, grues ou laridés) dont la diversité spécifique est néanmoins importante. L'importance du nombre d'oiseaux observés ainsi que la grande diversité d'espèces migrant par le col font de Baracuchet un site d'importance pour la migration des oiseaux.



Graphique 2 : Effectifs cumulés de la migration au col de Baracuchet de 2008 à 2011.

Cette année, les passages migratoires importants ont donc eu lieu durant les deux dernières décades d'octobre ce qui est tardif par rapport à 2008 et 2010 et proche de 2009. Nous pouvons observer que pendant cette période il y a eu quelques jours durant lesquels la migration a été faible (le 19, le 24 et le 25) à cause des conditions météorologiques.

Le pic de migration, qui a eu lieu le 15 octobre, est proche de la date moyenne du 16 octobre depuis 1987. Historiquement la date du pic de migration la plus précoce est le 10 octobre en 2005 et la plus tardive est le 26 octobre en 1995. Il faut noter qu'une période tardive de fort passage s'est déroulée entre le 27 et le 31 octobre avec 30714 oiseaux migrateurs recensés.

3.2 Faits marquants de la migration postnuptiale en 2011 :

Dans un premier temps nous avons observé un passage exceptionnel des rapaces pour le col de Baracuchet. En effet c'est la meilleure année pour la migration des rapaces depuis la reprise des trois mois de suivi en 2008.

La Bondrée apivore est l'espèce la plus répandue en migration au col de Baracuchet. Cette année 2 317 individus ont été recensés correspondant à la deuxième meilleure année de passage de l'espèce pour le site après l'année 1992 (2 842 oiseaux).

(voir : http://www.migraction.net/index.php?m_id=112&graph=phenoannu&action=list&frmSite=14&year=0&frmSpecies=144&frmPrePost=-)

Le Milan royal est avec 1 432 oiseaux la deuxième espèce de rapace en termes d'effectif migrateur. Celui-ci est un record pour le site car c'est la première année que la barre des mille oiseaux a été franchie au col. Le dernier record date de l'année dernière (971). Le nombre d'oiseaux migrateurs est nettement supérieur durant ces 4 dernières années (987 oiseaux en moyenne) que durant le début des années quatre-vingt dix (545 oiseaux en moyenne entre 1990 et 1994). Ces résultats montrent que le Milan royal est en expansion en migration au col de Baracuchet.

(voir : http://www.migraction.net/index.php?m_id=112&graph=phenoannu&action=list&frmSite=14&year=0&frmSpecies=145&frmPrePost=-)

D'autres espèces dont le passage est moins important ont également battu des records de passage. C'est le cas de l'Epervier d'Europe (393 oiseaux), du Faucon crécerelle (363) et du Balbuzard pêcheur (53). Toutes les autres espèces ont également des effectifs élevés par rapport à ceux de ces quatre dernières années et aux données historiques du site.

Nous avons également observé un passage important de Milan noir (785 oiseaux) au col de Baracuchet représentant le deuxième meilleur effectif de tout le suivi et le meilleur depuis 2008. Il faut savoir que de l'année 1990 à 1994 les suivis commençaient dès le 1^{er} août, permettant de comptabiliser un maximum de Milan noir qui est une espèce débutant sa migration dès la fin juillet. Les résultats de cette année semblent montrer un passage important et tardif de cette espèce au col.

Avec 46 individus en migration le nombre de Cigogne noire est le plus élevé de ces 4 dernières années de suivi et représente la troisième meilleure année de migration pour cette espèce après 1992 et 1993.

L'effectif migrateur de la Grue cendré a atteint un record cette année avec 286 individus en migration dont la majeure partie est passée en novembre.

(Voir :

http://www.migraction.net/index.php?m_id=112&graph=phenosaison&action=list&frmSite=14&year=2011&frmSpecies=193).

Le Grand Cormoran a aussi battu le record d'oiseaux migrateurs cette année avec 1 220 oiseaux comptés. Le dernier record datait de 2008 (1 003).

Le passage des colombidés a par contre été faible cette année au col de Baracuchet avec 11 974 oiseaux comme souvent lors de ces dernières années. Seul l'automne 2010 avait vu un passage un peu plus conséquent depuis 2005.

(Voir : http://www.migration.net/index.php?m_id=112&graph=phenoannu&action=list&frmSite=14&year=0&frmSpecies=1195&frmPrePost=- et http://www.migration.net/index.php?m_id=112&graph=phenoannu&action=list&frmSite=14&year=0&frmSpecies=310&frmPrePost=-).

La migration du Martinet à ventre blanc a encore un fois battu des records cette année avec 3001 oiseaux observés, les effectifs les plus importants étant ensuite ceux de 2010 (276) et 2008 (152). Cette espèce n'était quasiment pas observée au col de Baracuchet au début des années 90. (Voir : http://www.migration.net/index.php?m_id=112&graph=phenoannu&action=list&frmSite=14&year=0&frmSpecies=326&frmPrePost=-).

Tout comme le Martinet à ventre blanc, le Guêpier d'Europe est une espèce dont le passage régulier au col est récent (première mention en 1997) et dont les effectifs augmentent d'année en année. De ce fait un nouveau record de passage a été observé cette année avec 63 oiseaux comptabilisés.

(Voir : http://www.migration.net/index.php?m_id=112&graph=phenoannu&action=list&frmSite=14&year=0&frmSpecies=330&frmPrePost=-).

La migration des passeriformes est proche de la moyenne depuis 2008 (110 876 oiseaux), les effectifs ont été toutefois bien différents selon les espèces.

Certaines espèces ont eu un passage record cette année : la Bergeronnette printanière (153 oiseaux), le choucas des tours (917), l'Etourneau sansonnet (20 715), le Bruant jaune (467).

Le Verdier d'Europe a connu cette année un passage important avec 508 individus comptés correspondant à la deuxième meilleure année de migration après l'année 2007 (556 oiseaux).

D'autres espèces ont eu un passage plus important que lors des quatre dernières années de suivi sans pour autant égaler les records de passage. C'est le cas par exemple de l'Alouette des champs dont les effectifs migrateurs sont de 2 133 cette année, mais ce chiffre est bien inférieur aux meilleures années de migration au début du suivi (voir : http://www.migration.net/index.php?m_id=112&graph=phenoannu&action=list&frmSite=14&year=0&frmSpecies=349&frmPrePost=-). Le Chardonneret élégant et le Serin cini sont dans le même cas.

Le passage du Pinson des arbres, avec 62 001 individus, est proche de la moyenne de ces quatre années (64 528). Par contre le pic de passage qui a eu lieu le 28 octobre pour cette espèce a été le plus tardif depuis le début du suivi à Baracuchet (voir : http://www.migration.net/index.php?m_id=112&graph=phenosaison&action=list&frmSite=14&year=2011&frmSpecies=518&frmPrePost=-).

Pour les hirondelles le passage a été faible cette année pour les deux espèces les plus communes : l'Hirondelle rustique et l'Hirondelle de fenêtre. Les résultats de la migration de ces deux espèces sont bien inférieurs à ceux du début des années 90.

(voir : http://www.migration.net/index.php?m_id=112&graph=phenoannu&action=list&frmSite=14&year=0&frmSpecies=354&frmPrePost=- ; http://www.migration.net/index.php?m_id=112&graph=phenoannu&action=list&frmSite=14&year=0&frmSpecies=351&frmPrePost=-).

Les espèces nordiques n'ont pas connu de passages importants cette année, c'est le cas de la Grive litorne (36 oiseaux), de la Grive mauvis (83) du Pinson du nord (166 oiseaux), du Tarin

des Aulnes (2 021) et dans une moindre mesure du Gros-bec casse-noyaux (3 366). 2009 était la dernière année où nous avons remarqué un faible passage de ces différentes espèces.

4. Conclusion :

Pour la quatrième année consécutive l'opération régionale « Tête en l'air » a permis à la LPO Loire d'effectuer trois mois de suivi au col de Baracuchet. Nous commençons à avoir un léger recul de la migration postnuptiale sur une saison complète car le suivi de ces quinze dernières années n'était assuré que le mois d'octobre à l'exception des années 1990 à 1994.

133 175 oiseaux migrants de 87 espèces différentes ont été dénombrés en 93 jours d'observation. Les passereaux sont les oiseaux passant majoritairement par le col et en particulier les fringilles, puis viennent les colombidés. La migration des rapaces n'est pas très importante mais avec 18 espèces observées elle présente une bonne diversité.

Les effectifs d'oiseaux migrants obtenus cette année sont, après ceux de 2009, les plus faibles depuis le début des suivis « Tête en l'air ». Ces résultats sont dus au faible passage des colombidés corrélés à un passage moyen des passereaux. La migration des rapaces et des espèces voilières a par contre été la meilleure de ces 4 dernières années. Un passage exceptionnel de Milan royal, de Balbuzard pêcheur, d'Epervier d'Europe et de Faucon crécerelle a même été observé au col de Baracuchet.

Le Pinson des arbres est l'espèce migratrice principale à Baracuchet représentant avec 62 001 oiseaux notés 46.56 % du passage total.

Le « rush » de passage a eu lieu cette année le 15 octobre correspondant au pic de migration du Pigeon ramier corrélé à un fort passage de plusieurs espèces de passereaux. Un passage important, dont le pic de migration du Pinson des arbres, a tout de même eu lieu du 27 au 31 octobre ce qui est une première depuis 2008.

Cette saison de migration a été marquée par les passages records, en plus des espèces de rapaces précédemment citées, du Grand Cormoran, de la Grue cendrée, du Martinet à ventre blanc, du Guêpier d'Europe, de la Bergeronnette printanière, du Choucas des tours, l'Etourneau sansonnet et le Bruant jaune.

Une nouvelle espèce a été observée sur le col cette année, il s'agit de la Buse pattue.

Il faut remarquer que la migration du pigeon a été importante cette année en regard des dernières années avec 27 211 oiseaux recensés. Il faut remonter dix-sept ans en arrière (en 1994) pour avoir une migration plus importante (34 471 oiseaux).

A la suite d'une baisse des subventions le suivi de la migration ne pourra être fait que sur le mois d'octobre l'année prochaine. Il est dommageable d'arrêter ce suivi de trois mois après seulement 4 ans car, comme nous pouvons le voir, d'une année sur l'autre la migration est différente et seule un suivi sur le long terme permet d'évaluer la tendance des populations migratrices d'une espèce passant par le col de Baracuchet.

Bibliographie

Allemand G., 1992. *Migration d'automne du 3 Août au 3 Novembre 1991 au col de Baracuchet Mont du Forez Loire*, C.O.R.A. Loire, 28p..

Allemand G., 1993. *Migration d'automne du 2 Août au 1 Novembre 1992 au col de Baracuchet Mont du Forez Loire*, C.O.R.A. Loire, 32p..

Allemand G., 1994. *Migration d'automne du 2 Août au 31 Octobre 1993 au col de Baracuchet Mont du Forez Loire*, C.O.R.A. Loire, 28p..

Balluet P. 1993. *Etude des passages horaires des oiseaux migrants au col de Baracuchet (Loire)*, Le Grand Duc n°43 pp.10-17, LPO Auvergne.

Balluet P. 2001. *La migration postnuptiale des oiseaux au col de Baracuchet (Loire, 42)*, Le Grand Duc n°59 pp.98-119, LPO Auvergne.

Daurat B., 2007. *Baracuchet : bilan 2007*, LPO info Loire n°44 en p.7.

Dupuich H., 2007. *Fiche globale d'évaluation Suivi scientifique LPO 74 : Site du Hucel - Thollon-lès-Mémises*, L.P.O. Haute-Savoie, 5p..

Géroudet P., 1979. *Les Passereaux d'Europe*. Delachaux et Niestlé, T.1 :405 p., T.2 : 512 p..

Gonin C., Rochier D., 2008. *Suivi de la migration post-nuptiale des passereaux Bilan de l'année 2007*, L.P.O. Vendée, 27p..

Lorenzini N., 2008. *Suivi de la migration postnuptiale à Baracuchet, Loire (42) synthèse 2008*, L.P.O. Loire, 45p..

Lorenzini N., 2009. *Suivi de la migration postnuptiale à Baracuchet, Loire (42) synthèse 2009*, L.P.O. Loire, 38p..

Lorenzini N., 2011. *Suivi de la migration postnuptiale à Baracuchet, Loire (42) synthèse 2010*, L.P.O. Loire, 40p..

Mullarney K., Svensson L., Zetterström D., Grant P.J., 1999. *Le guide ornitho*. Delachaux et Niestlé, 400p..

Traversier J., 2007. *Suivi de la migration pré-nuptiale à Pierre-Aiguille Drôme (26), France synthèse 2007*, C.O.R.A. Drôme, 30p..

Ulmer A., 1988. *Notes sur la migration d'automne du 15 Sept. au 3 Nov. 1987 au col de Baracuchet Mont du Forez Loire, C.O.R.A. Loire, 24p..*